

Féminisme et multiculturalisme

Récemment des idéologues libéraux et conservateurs ont commencé à se réclamer abusivement du féminisme. Dans le débat sur le multiculturalisme, ils amalgament constamment les opinions et les comportements patriarcaux avec l'immigration et l'islam. Certains d'entre eux essaient même de remplacer le contenu politique du féminisme par une nouvelle idéologie patriarcale, hostile aux femmes.

Dans leur discours, on peut relever plusieurs arguments erronés. Les libéraux agissent comme si la plupart des femmes occidentales leur devaient leur relative émancipation, comme si cette position un peu plus favorable provenait de la supériorité de la tradition occidentale. En même temps, ces libéraux opposent la prétendue égalité totale des femmes occidentales à la prétendue arriération des femmes immigrées. Ils créent un fossé apparent entre les femmes blanches émancipées et les femmes immigrées, musulmanes, noires ou autres qui ne seraient pas émancipées. Et ils transforment ces dernières en un symbole de l'Autre, de l'Etranger. De cette façon, ces leaders d'opinion stigmatisent les migrants et les réfugiés et leur dénie toute possibilité d'avoir des idées de gauche et féministes.

Le patriarcat est-il un produit d'importation?

Au cours des débats sur le multiculturalisme, de nombreux intellectuels et journalistes ont prétendu s'inquiéter de la «culture patriarcale» que les immigrés seraient en train d'importer aux Pays-Bas. «Il faut défendre une vertu comme la tolérance contre la contrainte morale. Dans la vie publique, il n'y a pas de place pour des courants qui veulent abolir la séparation des cultes et de l'Etat, ou supprimer l'égalité des droits entre les hommes et les femmes», a déclaré Paul Scheffer⁽¹⁾. «Celui qui se préoccupe véritablement du bien des migrants devrait tout faire pour qu'ils participent à la culture dominante, il devrait les inciter à prendre parti pour l'émancipation des femmes. Lorsque quelqu'un affirme qu'il est normal de battre sa femme, de marier sa fille sans son consentement, alors nous devrions dire clairement: Nous n'acceptons pas ce genre de positions. Je crois qu'il existe de grandes différences entre les conceptions de certaines personnes et notre façon de considérer les questions de la hiérarchie, de la violence ou les relations entre les hommes et les femmes», a ajouté Paul Schnabel⁽²⁾. Des conservateurs comme Jaap de Hoop Scheffer et Ab Klink plaident pour «une plus grande prise de conscience des Néerlandais» et se joignent aux critiques des précédents: «Nous ne permettrons jamais que des femmes soient excisées, nous n'autoriserons jamais que le droit à l'avortement soit limité à un seul genre, ni que les filles aient une éducation obligatoirement différente⁽³⁾.»

Des opinions similaires ont été exprimées durant le débat sur le foulard. Cisca Dresselhuys, rédactrice en chef du magazine féministe Opzij (Faites-nous de la place), a déclaré: «Dans les cafés tenus par des immigrés je n'accepte pas le sexisme, l'excision des femmes est inadmissible et nous ne souhaitons pas que les collaboratrices de notre journal portent un voile⁽⁴⁾.» Dresselhuys confirme et renforce l'image de la femme musulmane qui serait muette, soumise et dépendante. Aux yeux des libéraux, Dresselhuys est la figure de proue du féminisme néerlandais. Le journaliste Paul Cliteur a décidé que le foulard était le symbole le plus antiféministe⁽⁵⁾. De nombreuses femmes ont soutenu Dresselhuys. Dans le quotidien *Trouw*, Heleen Letswaard a par exemple écrit: «Nous ne devons laisser aucune liberté d'expression à l'oppression des femmes, que ce soit dans les rues, au travail ou à l'école. Au travail, les gens doivent s'habiller selon nos normes vestimentaires⁽⁶⁾.» A notre avis, au lieu de dépenser leur énergie sur la question du foulard les féministes devraient plutôt critiquer le contenu patriarcal de toutes les religions.

A propos de la tolérance

Il y a quelque temps, el-Moumni, un imam vivant aux Pays-Bas, a publiquement déclaré que l'homosexualité était une maladie. Dans le débat qui a suivi, les journalistes et les intellectuels ont brandi la même antithèse entre l'«intolérance» des musulmans et la

«tolérance» de la «société occidentale éclairée»⁽⁷⁾. «Personne ne souhaite abandonner la conception néerlandaise de l'homosexualité pour adopter la conception marocain», a déclaré Paul Schrabel durant le débat sur le multiculturalisme⁽²⁾.

Dans ces trois débats, les intervenants se sont comportés comme si des hommes comme eux avaient permis l'émancipation des femmes et des homosexuels, et non les mouvements des femmes, des gays et des lesbiennes. Dans une certaine mesure, ils captent à leur profit les résultats de décennies de luttes et les intègrent dans les acquis du libéralisme. Le féminisme, les luttes des lesbiennes et des gays, qui ont été autrefois des mouvements sociaux vivants, menacent de devenir les chevaux de parade des libéraux qui en utilisent les résultats contre une société multiculturelle.

Le contenu du féminisme

Les idéologues conservateurs vont même jusqu'à forcer le sens du féminisme⁽⁸⁾. Ils essaient de le redéfinir et de lui donner un nouveau contenu, conforme à leurs propres idées afin de pouvoir utiliser le féminisme pour leurs propres objectifs politiques. Leur but est de retourner les idéaux du féminisme contre les libertés des femmes. «*En se comportant d'une façon "modeste" ou "chaste", une femme se sentira beaucoup plus forte. C'est elle qui doit décider qui a le droit d'admirer son corps, et qui n'y est pas autorisé; elle garde le contrôle de ses émotions en n'ayant de relations qu'avec l'homme qui lui a vraiment prouvé qu'il la mérite. Celui qui agit comme un gentleman et la respecte, et lui montre son respect en l'épousant pour la vie, sans que pèse sur elle la menace du divorce. Dans ce sens, les femmes qui portent un foulard sont sans doute les féministes les plus radicales.*»

Le journaliste René van Wissen ne tarit pas d'éloges sur les jeunes Américains et Américaines qui refusent d'avoir des relations sexuelles avant le mariage. «On devrait se dire: mais il n'y a rien de mal à cela, non? N'est-ce pas la façon parfaite de contrôler son propre corps? Les féministes ne devraient-elles pas se réjouir qu'aujourd'hui de jeunes femmes, en toute conscience et en toute liberté, affirment qu'elles n'ont absolument pas besoin de relations sexuelles éphémères? le droit de dire non, n'était-ce pas ce qu'elles réclamaient toutes?»⁽⁹⁾

La répression de la sexualité des femmes et l'imposition de valeurs comme la modestie et la chasteté sont présentées comme le summum de l'autonomie, le symbole de la femme consciente et maîtresse de ces actes. De cette façon, les conservateurs offrent leur propre interprétation du féminisme et essaient de faire taire les femmes.

Nos véritables adversaires

Les féministes et les immigrés ne sont pas des adversaires: ils ont un ennemi commun, les hommes libéraux et conservateurs. Ces idéologues veulent nous faire croire que la libération de la «femme néerlandaise» serait déjà accomplie. Ce n'est pas vrai. La violence contre les femmes et leur exclusion sont encore des problèmes structurels dans cette société. Dans le combat contre cette idéologie, les «femmes néerlandaises» trouveront certainement de bien meilleurs alliés chez les femmes noires, immigrées et réfugiées que chez ces hommes libéraux et conservateurs, imbus de paternalisme à leur égard.

Inge van de Velde

Notes

1. «Het multiculturele drama», Paul Scheffer, *NRC*, 29.1.2000.
2. «Allochtonen moeten eigen cultuur loslaten», Ralf Bodelier, *Intermediair*, 23.3.2000.
3. «Integratiedebat in Nederland is te defensief», Jaap de Hoop Scheffer en Ab Klink, *De Volkskrant*, 18.4.2000.
4. «Het feminisme bloeit waanzinnig, in Overijssel», Xandra van Gelder en Mirjam Schöttelndreier, *De Volkskrant*, 8.3.2001.
5. «Opzij en Zwolse rechter hebben gelijk», Paul Cliteur, *Trouw*, 18.4.2001.
6. «Je culturele identiteit uitleven, dat doe je maar in je eigen tijd», Heleen Ietswaart, *Trouw*, 19.4.2001.
7. «Racistische ondertonen in debat rond imam», Sarah Bracke.
8. «Conservatieven willen verworpenheden vrouwenbeweging terugdraaien», Eric Krebbers et Inge van de Velde.
9. «Weg met de anti-idealen van '68!», René van Wissen, *HP/De Tijd*, 9.3.2001.

